

G. Lehmann. « Phoenicians in Western Galilee: First Results of an Archaeological Survey in the Hinterland of Akko », in : A. Mazar éd., *Studies in the Archaeology of the Iron Age in Israel and Jordan, Journal for the Studies of the Old Testament*. Supplement Series 331, Sheffield, 2001, pp. 65-112.

Astrid Nunn

**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/34310>

DOI : 10.4000/abstractairanica.34310

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2003

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Astrid Nunn, « G. Lehmann. « Phoenicians in Western Galilee: First Results of an Archaeological Survey in the Hinterland of Akko », in : A. Mazar éd., *Studies in the Archaeology of the Iron Age in Israel and Jordan, Journal for the Studies of the Old Testament*. Supplement Series 331, Sheffield, 2001, pp. 65-112. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 24 | 2003, document 68, mis en ligne le 05 janvier 2010, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34310> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.34310>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

G. Lehmann. « Phoenicians in Western Galilee: First Results of an Archaeological Survey in the Hinterland of Akko », in : A. Mazar éd., *Studies in the Archaeology of the Iron Age in Israel and Jordan, Journal for the Studies of the Old Testament. Supplement Series 331*, Sheffield, 2001, pp. 65-112.

Astrid Nunn

- 1 Une nouvelle méthode de prospection a permis de presque tripler le nombre de sites connus situés dans l'arrière pays de Acco et datant de la fin du Bronze à l'époque achéménide (de 17 à 50). S'y ajoutent des centaines de terrasses, d'installations agraires, de citernes et de puits. Une bonne partie de la plaine était habitée à l'époque achéménide (p. 74), les collines et les montagnes l'étaient un peu moins. Une rupture sensible existe entre la fin du Bronze et le début du Fer. Ensuite le nombre de sites augmentera nettement au Fer II pour rester stable à l'époque achéménide. Nombreux sont les sites qui n'indiquent aucune rupture entre le Fer et l'époque achéménide ; quand rupture il y a, c'est toujours sur les petits sites (pp. 80-81, 98). Une liste des sites et de leur occupation vient compléter les cartes. Cet article prouve qu'un *survey* bien mené et dont les dates sont clairement exploitées mène à des résultats très précis et permet de reconstruire l'habitation d'une microrégion.
-

INDEX

Thèmes : 3.2.2. Pré-Achéménides et Achéménides

AUTEURS

ASTRID NUNN

Université de Munich